

ÉTUDE DU COÛT DE PRODUCTION DES ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

L'année 2013 : des résultats similaires à l'année 2012

Malgré une amélioration du prix d'achat des aliments pour l'année 2013, la situation des entreprises de type naisseur-finiisseur qui ont participé à l'étude du coût de production des Éleveurs de porcs du Québec est demeurée comparable à celle de 2012.

De 2008 à 2013, plus de 60 entreprises de type naisseur-finiisseur ont annuellement collaboré à l'étude. Globalement (comme le démontre le tableau 1), la taille de ces entreprises a augmenté (+24 truies) ainsi que le nombre de kilogrammes/carasse produits annuellement par entreprise (+136 000 kg). Cette croissance s'explique par la participation de nouvelles entreprises à l'étude ainsi que par l'accroissement du troupeau des entreprises déjà participantes (31 des 63 entreprises...). Outre la diminution de la taille du troupeau reproducteur de ces 31 entreprises (289 à 281 truies), leur nombre de kilogrammes/carasse produits a augmenté de 90 000 kg.

Tableau 1 | Performances techniques des entreprises de type naisseur-finiisseur participantes

			2008	2009	2010	2011	2012	2013
Nombre d'entreprises participantes à l'étude			61	60	64	66	63	63
Maternité + Pouponnière	Nombre moyen de truies	Têtes	265	252	251	277	294	289
	Porcelets / truie par an		20,13	20,76	21,50	22,43	22,70	22,89
	Mortalité truies	%	7,1%	8,5%	7,0%	7,5%	8,2%	7,4%
	Mortalité porcelets	%	3,2%	4,3%	3,8%	3,5%	2,9%	4,5%
Engraissement	Nombre de porcs produits	Têtes	4,911	4,789	4,854	5,528	5,867	5,822
	Poids moyen carcasse	kg	93,2	94,4	98,0	98,7	101,1	102,1
	Taux de mortalité	%	5,4%	5,6%	5,1%	5,1%	5,4%	5,0%

Augmentation du taux de mortalité des porcelets

Malgré cette nette amélioration de la productivité au cours des six dernières années, le portrait est assombri par une augmentation soudaine du taux de mortalité des porcelets de 1,6 % en 2013. Cette augmentation du taux de mortalité vient annuler les gains sur le plan de la productivité des truies (24 porcelets nés/truie en 2013 par rapport à 23,4 porcelets nés/truie en 2012). En effet, le maintien du taux de mortalité des porcelets de 2012, qui est aussi la meilleure performance des six années présentées, leur aurait permis de produire davantage de kilogrammes de porc et ainsi augmenter leurs revenus.

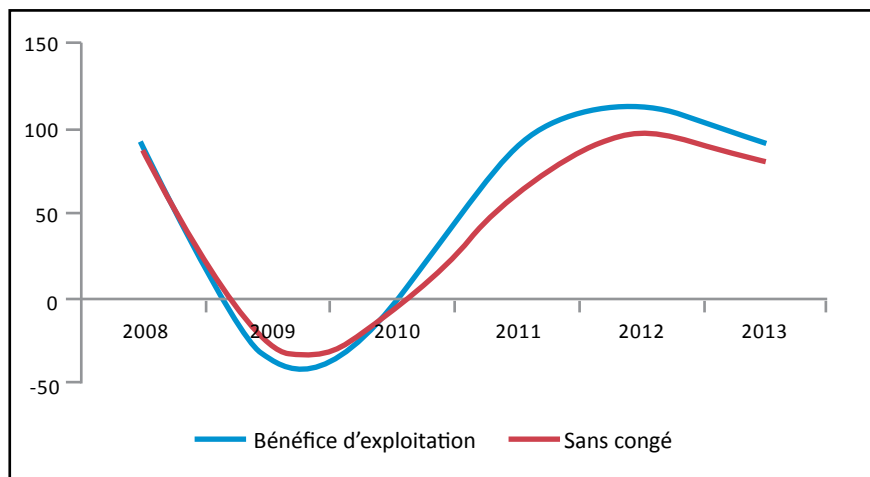
Parmi les causes justifiant cette variation du taux de mortalité des porcelets, notons une sélection plus marquée de certains éleveurs à l'égard des défauts physiques des porcelets, notamment, les hernies ombilicales.

Petite marge de manoeuvre

En 2013, les 63 entreprises naisseur-finiisseur participant à l'enquête ont obtenu, pour l'ensemble de leurs activités agricoles, un bénéfice d'exploitation de 90 800 \$ avant le paiement complet du capital exigible sur les emprunts. En considérant le paiement complet du capital exigible (sans congé de paiement), le bénéfice aurait été de 80 500 \$.

Il s'agit d'une diminution par rapport à 2012 où le bénéfice d'exploitation après le paiement du capital sur les emprunts était de 96 700 \$. De plus, le solde résiduel des entreprises en 2013, soit une fois que les salaires, paiement en capital et intérêt ont été soustraits, est de 20 464 \$. Il ne représente que 1,4 % de leur chiffre d'affaires, ce qui démontre que, malgré le solde résiduel positif, il reste peu de marge de manoeuvre pour le développement et l'amélioration continue de l'entreprise.

Graphique 1 | Évolution du bénéfice d'exploitation de l'ensemble des entreprises participant à l'étude (milliers de dollars)



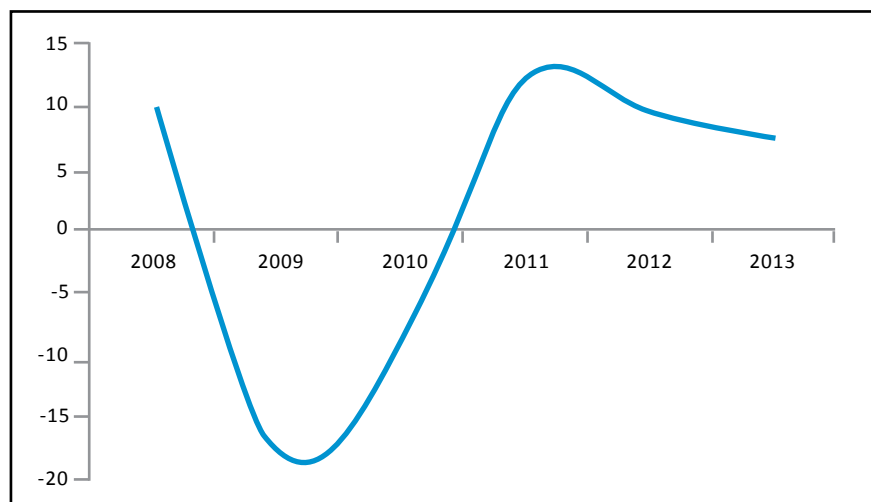
Lorsqu'on s'attarde uniquement aux activités porcines (atelier de type naisseur-finiisseur), les entreprises participant à l'enquête en 2013 ont dégagé un bénéfice d'exploitation, sans congé de paiement de capital, de 84 200 \$ comparativement à 91 960 \$ en 2012. L'exclusion des activités autres que porcines ne change donc pas le portrait décrit précédemment.

Tableau 2 | Bénéfice d'exploitation de l'ensemble des entreprises participant à l'étude

		2012	2013	ÉCART	
		\$	\$	\$	\$/100 kg
Entreprise globale	Bénéfice d'exploitation	111,464	90,782	-20,682	-3,51
	Sans congé de capital	96,699	80,535	-16,164	-2,74
Activités porcines uniquement	Bénéfice d'exploitation	106,726	94,449	-12,277	-2,09
	Sans congé de capital	91,961	84,201	-7,760	-1,33

Finalement, pour ce qui est du solde résiduel affiché par les entreprises participantes, il est positif pour une troisième année consécutive, quoique aucune amélioration n'ait été notée en 2013 comparativement à 2012 où les conditions de production étaient particulièrement défavorables (prix des grains en forte hausse conjugué à une baisse marquée du prix des porcs).

Graphique 2 | Solde résiduel moyen de toutes les entreprises de type naisseur-finiisseur (\$/100 kg, activités porcines uniquement)



L'amélioration du coût de production en 2013 a conduit à une réduction des compensations nettes provenant du programme ASRA. On constate cependant que les revenus de vente de porcs des entreprises participant à l'étude n'ont pas progressé avec la même importance que ceux de l'entreprise type (+6 % et +7,6 % respectivement en \$/100 kg), tels qu'indexés par la FADQ; créant ainsi un manque à gagner pour les entreprises participant à l'étude. De même, la diminution des

charges liées à l'alimentation a été moins importante pour les entreprises participantes que pour l'entreprise type (-4,7 % et -6,2 % respectivement). Ce sont ces écarts, en plus d'une légère augmentation (+0,70 \$/100 kg) des dépenses d'entretien, qui sont principalement à l'origine de la diminution du solde résiduel des entreprises participant à l'étude en 2013.

Analyse des entreprises ayant participé à l'étude de 2011 à 2013

Afin d'avoir une meilleure idée de l'évolution de la situation financière des entreprises de type naisseur-finiisseur, il est intéressant de s'attarder à un groupe d'entreprises qui ont participé à l'étude chaque année. Ainsi, de 2011 à 2013 inclusivement, 53 entreprises de type naisseur-finiisseur, produisant 6 123 porcs en 2013, ont participé à l'étude.

Tableau 3 | Composantes du solde résiduel naisseur-finiisseur des 53 entreprises participant à l'étude chaque année (\$/100 kg)

	2011	2012	2013	Écart 2012-2013
Produits brut	231,74	237,08	225,90	-11,18
- Charges totales (sauf salaires, int. et amort.)	194,09	201,28	191,18	-10,10
- Salaires payés, Retraits personnels et impôt	13,76	14,55	15,46	0,91
- Paiements de capital et intérêts	10,42	11,90	10,97	-0,93
- Congé de paiement de capital	5,03	2,74	1,76	-0,98
Solde résiduel	8,45	6,60	6,53	-0,07

Globalement, le solde résiduel des entreprises a diminué en 2012 et est resté stable en 2013. Par contre des variations ont eu lieu pour les divers postes.

Comme le montre le tableau 3, les produits (-11,18 \$/100 kg) et les charges (-10,10 \$/100 kg) ont généralement diminué de 2012 à 2013. La diminution des produits provient principalement d'une intervention inférieure du programme ASRA amoindrie par la hausse

des revenus de vente des porcs. En effet, en raison de l'augmentation des revenus de vente de porcs (+9,82 \$/100 kg) et de la diminution du coût d'alimentation (-7,80 \$/100 kg), entre autres choses, la compensation brute a diminué de 23,50 \$/100 kg.

En contrepartie, comme il a été mentionné précédemment, le coût d'alimentation a diminué ainsi que la cotisation au programme ASRA de -3,05 \$/100 kg. Dans le premier cas, la diminution du

coût d'alimentation par porc provient, tout d'abord, de la diminution de la consommation de moulée, de la naissance à l'abattage, de 3,6 kg/porc. Les gains sont essentiellement survenus sur le plan de l'alimentation des truies et des porcelets, tandis qu'ils sont demeurés relativement stables pour le porc.

Tableau 4 | Informations
sur l'alimentation



	2012	2013	ÉCART
Gain de poids		kg	
Pouponnière	28,3	28,1	-0,2
Engraissement	99,2	1,6	
Volume de moulée consommée		kg/tête	
Truie	1208	1191	-17,1
Porcelet	37,0	35,9	-1,0
Porc	279,5	280,1	0,6
Naissance - abattage	383,4	379,8	-3,6
Indice de conversion			
Porcelet	1,66	1,62	-0,03
Porc	2,86	2,82	-0,04
Coût aliments		\$/tm	
Truie	372,44 \$	358,99 \$	-13,46 \$
Porcelet	499,73 \$	492,29 \$	-7,44 \$
Porc	371,14 \$	357,27 \$	-13,87 \$
Naissance - abattage	385,67 \$	372,11 \$	-13,57 \$

Diminution du coût d'alimentation

Outre la diminution de la consommation, l'impact le plus important provient du coût de l'alimentation par tonne qui a diminué de 13,57 \$ pour l'ensemble des activités. Ce seul élément a permis de réduire les charges d'alimentation de 5,26 \$/100 kg en moyenne. Il est d'ailleurs pertinent de constater les écarts entre les coûts des aliments des entreprises faisant partie du groupe de tête et de la moyenne. En effet, 17 de ces 53 entreprises, ayant le coût d'alimentation le moins élevé¹, ont un coût total naissance-abattage de 356,72 \$/tonne, soit 15,39 \$/tonne de moins que la moyenne.

Finalement, il est intéressant de noter que les retraits personnels ont augmenté de 0,75 \$/100 kg (ou 6 329 \$ de plus pour atteindre près de 50 000 \$) de 2012 à 2013, pendant que les congés de paiement de capital diminuaient de près de 1 \$/100 kg. Cela laisse entendre que la marge de manœuvre des éleveurs s'est améliorée en 2013 par rapport à 2012. Par contre, le fait que le solde résiduel ne représente que 3,7 % du chiffre

d'affaires porcin de l'entreprise démontre que cette marge de manœuvre demeure restreinte.

Performances techniques

Du côté des performances techniques, les 53 entreprises ont surtout augmenté le poids de leurs porcs produits. De 2011 à 2013, le poids carcasse des porcs produits est passé de 98,9 kg à 102,1 kg, un gain de 3,2 kg carcasse. L'indice de consommation gain vif obtenu a diminué de 2,86 à 2,82. Pour un gain de poids en engraissement de 99,2 kg, soit la moyenne des entreprises en 2013, cette amélioration de la conversion alimentaire a permis de réduire de près de 5 kg d'aliments consommés par porc ou plus de 29 tonnes de moulées pour les 6 123 porcs produits en moyenne.

Par contre, le taux de mortalité des porcelets a augmenté de façon non négligeable en 2013 par rapport à 2012, passant de 2,8 % à 4,4 %, comme cela a été observé pour l'ensemble des entreprises participant à l'étude (63 entreprises).

Pour les autres éléments techniques, les valeurs sont demeurées relativement stables.

Pour ce qui est des éléments entrant dans la composition de l'état des résultats porcins, notons que les intérêts sur les emprunts à moyen et long terme ont diminué de 0,64 \$/100 kg de 2012 à 2013 et de 0,81 \$/100 kg depuis 2011. En valeur absolue, la diminution des frais d'intérêt représente une économie de plus de 4 000 \$ de 2012 à 2013. La consolidation des dettes par certaines entreprises explique en partie cette économie.

La situation financière des entreprises de type naisseur-finisier ayant participé à l'étude en 2013 ne s'est pas réellement améliorée. En effet, considérant la diminution du prix des grains et la croissance du prix de vente du porc, une conclusion différente aurait cependant pu être attendue. Par contre, la diminution de l'intervention du programme ASRA, supérieure aux gains obtenus par les entreprises participant à l'étude, est venue annuler les gains obtenus sur les prix.

¹ Classé selon le coût d'alimentation en engraissement